Alexandrie, Asti, Coni, etc.; (1) c'est pourquoi nous trouvons en 1142 noble Pagano, podestat de Carmagnola. Cette année-là, il assiste comme témoin à la donation de nombreux domaines faite par Manfredo, marquis de Saluces, et sa femme Eléonora, à l'abbaye de la Vierge Marie et de Sainte-Croix à Civittacule. (2)

Autre noble Pagano di Pietra-Santa, est podestat d'Asti en 1224. Il met fin à la guerre entre Asti et Saluces, et signe un traité de paix avec Manfredo III, marquis de Saluces. (3)

Le premier podestat d'Asti, élu le jour de Saint-Michel de l'an 1190, avait été Guido Landriani, milanais puissant. Il est donc à remarquer que le plus souvent les podestats étaient étrangers à la cité qu'ils gouvernaient. Les villes d'Italie qui se donnaient ainsi un maître prenaient beaucoup de précautions contre les abus que ce grand pouvoir pouvait amener. (Ce pouvoir presque absolu était confié pour un laps de temps variant entre un ou cinq ans.) L'élu devait prêter serment de ne jamais attenter à la liberté de la petite République qu'il était appelé à gouverner, défense lui était faite d'avoir avec lui aucun membre de sa famille, et tous ses parents étaient obligés de quitter la ville. Il ne pouvait être élu deux fois de suite, et un parent ne pouvait lui succéder. (4)

En 1334, nous retrouvons un Philippo Pagano podestat d'Asti, et gouvernant la ville comme vicomte du roi de Naples, suzerain de cette ville.

⁽¹⁾ En acceptant ainsi le privilège de bourgeoisie dans les les cités voisines, la noblesse ne prenait pas rang de bourgeoisie. Ce n'était qu'un traité d'amitié qui pouvait se rompre facilement, ce qui arrivait souvent, et alors les nobles mécontents se cherchaient ailleurs des alliés. Souvent un noble était à la fois bourgeois de deux villes, mais, dans ce cas, il s'engageait, quoiqu'il arrivât, à ne jamais combattre pour l'une contre l'autre.

Les villes acceptaient avec plaisir ces bourgeois honoraires qui leur apportaient leurs richesses, leur influence et surtout leurs vertus guerrières. (Voy. Léon et Botta, *Histoire d'Italie*, tome I, livre IV.)

⁽²⁾ Muletti. Ibid. (Tome II, page 17.)

⁽³⁾ Notizie storiche profane della città d'Asti, di G. Ardesco Molina. Asti, Francesco Pila, 1774. (Tome II, page 165.)

⁽⁴⁾ Histoire d'Italie, Léon et Botta, tome I, livre IV.